QUATRIEME ANNEE No. 1053 PRIX 5 PIASTRES Vendredi 2 Juillet 1937

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION : Yazici Sokak 5. Margarit Harti ve Şki — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
[illegible]AL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOU[illegible]
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-96
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un succès de l'industrie nationale

Le lancement du premier bateau marchand turc entièrement construit en Turquie

Le bateau *No 75* du Şirketi Hayriye construit dans les chantiers de Hasköy de la Société, — « grâce au mérite de la science et du travail turcs», dit avec un légitime orgueil l'invitation qui nous a été adressée — a été lancé hier, aux sons de la marche de l'Indépendance.

A notre arrivée au fond de la Corne-d'Or, la coque, entièrement achevée et toute étincelante dans sa robe rouge-minium, se trouvait au haut du plan incliné de lancement. La guirlande de lauriers traditionnelle ornait la proue. Une tribune, tendue de rouge et ornée du drapeau national et du drapeau du parti, attendait les orateurs. Ceux-ci furent, comme il se doit en pareil cas, concis et précis. Aussi bien, c'est l'éloquence des faits qui compte surtout dans ce domaine.

Les mérites d'une Société nationale

Voici d'abord M. Asaf Akant, secrétaire général du Şirketi Hayriye, qui prend place devant le microphone. Il retrace brièvement l'histoire de la Société. Elle est profondément instructive.

Saviez-vous que le Şirketi Hayriye réunit un coquet total d'innovations ?

C'est d'abord la première en date des sociétés anonymes constituées avec le capital turc. Sa fondation coïncide en effet avec l'entrée en vigueur du premier code de commerce otto-[illegible] dent (1267 de l'Hégire, c'est-à-dire 1850).

Dix-huit ans après la fondation de la Société, on se préoccupa d'ajouter aux services réguliers le long des échelles du Bosphore un service de « ferry-boats ». Dans ce but, une commission composée du directeur de la Société Hüseyin Hakki ef. et du chef des ateliers de réparations de la Société se rendit à Londres.

« Le plus remarquable, nous rapporte M. Asaf Akant, c'est qu'à cette date, (aux abords de 1868) même à Londres, il n'y avait pas encore de ferry-boats proprement dits, c'est-à-dire de bateaux munis d'un propulseur autonome. On utilisait encore pour le transbordement d'une rive à l'autre de la Tamise des bacs ou embarcations rattachées à une double chaîne le long de laquelle elles se mouvaient, dans les deux sens. C'est sur l'initiative et d'après les suggestions du Şirketi Hayriye que l'on a construit à Londres les premiers ferry-boats pourvus d'une machine propre. C'est dire que non seulement en Turquie, mais dans le monde entier, le Şirketi Hayriye est le premier qui ait conçu et utilisé des ferry-boats. Les deux bâtiments construits par la Société en Angleterre, les *Nos 26* et *27* reçurent de feu Namik Kemal les noms de *Sahilbent* et *Suhulet*. »

Mais ce n'est pas à celà que se bornent les innovations de la Société. On pensait—c'était évidemment un préjugé—que le fonctionnement des bateaux à hélice se conciliait mal avec le courants du Bosphore. Les bateaux *Halep*, *Bagdat* et *Basra*, construits en 1904 pour l'Administration des Chemins de Fer d'Anatolie et destinés au service de la ligne de Haydarpaşa étaient encore des bateaux à roues, toujours en vertu de ce même préjugé. Le Sirketi Hayriye, dès 1902, commanda aux Chantiers Fairefield, en Angleterre, deux bateaux à hélice !

C'est encore cette Société qui peut revendiquer l'honneur d'avoir inauguré en Turquie les bateaux à deux hélices, d'avoir organisé les premiers services de nuit en éclairant ses unités au début au moyen de lampes —à l'époque où l'obscurantisme d'Abdülhamit frappait d'interdit les installations électriques.

Fière d'avoir fait si fréquemment et si intelligemment œuvre novatrice, la Société, forte de l'essor imprimé à l'industrie nationale par le régime vivificateur d'Atatürk, a tenu à honneur d'être aussi la première à construire, entièrement au moyen de personnel turc — techniciens et ouvriers, — un bateau marchand:

« Le bateau de voyageurs, construit pour la première fois dans la patrie et qui va être lancé maintenant est pour nous l'heureuse annonce des succès et des constructions plus importants de l'avenir. Ce bateau a beau être petit par la taille ; il est très précieux pour nous, en tant que la première œuvre créée par la science turque, par l'ouvrier turc.»

Après avoir indiqué comment, sous l'égide de la République, le Sirketi Hayriye a connu un nouvel et puissant essor, l'orateur termine par un hommage au Grand Sauveur de la nation, Atatürk, au président du Conseil Ismet Inönü et au ministre de l'Economie Celâl Bayar.

Puis c'est le président de la filiale de Hasköy du parti du Peuple qui vient apporter l'expression éloquente des espoirs et de la foi de la population laborieuse de ce faubourg.

Le lancement

La partie officielle de la journée est à peu près achevée. La carène du nouveau bateau, à l'avant duquel son nom—*Beykoz*— vient d'apparaître en lettres d'or, est rattachée au rivage par un ruban symbolique rouge et blanc. C'est au vali-adjoint qu'est réservé l'honneur de le trancher.

...Et voici que le navire, avec tout l'appareil pesant des traverses et des coussinets formant son berceau — on dit plus simplement le «ber»—descend vers l'estuaire, lentement d'abord, puis suivant un rythme graduellement accéléré. Les cuivres de la fanfare de la marine retentissent; les applaudissements éclatent. Le «ber» a disparu plus qu'à moitié dans l'eau. La tribune elle-même, qui a suivi le mouvement n'est plus qu'un îlot carré autour duquel les vaguelettes forment un clapotis léger.

Le *Beykoz* a touché l'eau par l'arrière, puis les flots ont couru tout le long de sa quille, vers l'étrave. Il se détache sans un sursaut, sans une secousse, de l'appareil compliqué du «ber»; il flotte. Et voici [illegible] traîné par son erre, il dérive sur les eaux tranquilles de l'estuaire, impatient, dirait-on, d'affirmer son autonomie.

Un grelin tendu à temps par l'équipe demeurée à bord refrène ces velléités d'indépendance et le rappelle au sentiment de la discipline nécessaire.

Buffet, limonades, gâteaux... Nous sommes toutefois quelques uns qui désertons les attraits de ces douces et fraîches choses pour avoir la joie de fouler les premiers le pont de fer du *Beykoz*, qui présente encore de grands trous béants,— par où l'on introduira les pièces de la machinerie — et nous associer par cette sorte de prise de possession matérielle au grand événement du jour: le lancement du premier bateau turc entièrement construit en Turquie ! G. P.

Les caractéristiques de la nouvelle unité

Le *No 75* du Şirketi Hayriye, lancé hier, est un bateau de 35 m. de long sur 6,6 de large; il pourra transporter 400 passagers. La construction, à laquelle 120 ouvriers ont pris part, en a été achevée dans un laps de temps très court.

Les cadeaux d'Atatürk aux princesses iraniennes

Téhéran, 1er Juillet. A. A. — L'Agence Pars communique :

Le Dr. Tevfik Rüştü Aras sera reçu cet après-midi par les princesses à qui il offrira les cadeaux d'Atatürk.

L'ambassade de l'U. R. S. S. offre ce soir un banquet en l'honneur de M. Rüştü Aras.

M. Nadji Al Assil et sa suite arriveront aujoud'hui a 18 h. à Téhéran.

Le voyage de M. Ali Çetinkaya en Suède

Stockholm, 1er A. A. — M. Ali Çetinkaya, ministre de Turquie des Travaux publics, donnera suite à une invitation du gouvernement suédois et arrivera au cours du mois de juillet à Stockholm où il compte rester plusieurs jours. On apprend que cette visite est une conséquence de nouveaux efforts déployés par la Suède afin de procurer à l'industrie suédoise des commandes turques.

Note de l'Agence d'Anatolie :

Nous apprenons que le ministre M. Ali Çetinkaya partira prochainement pour la Suède donnant suite à ladite initiative.

Un article du "Popolo d'Italia"

Le problème des volontaires et celui de l'intervention

Milan, 1er.— Dans un important éditorial intitulé « Les volontaires et Londres » le Popolo d'Italia *fait le point de la question des volontaires étrangers en Espagne. Après rappelé les suggestions présentées par l'Italie et l'Allemagne en 1936 pour que la non-intervention n'aboutisse pas à une tragico-comédie, et relevé le refus opposé à ces suggestions par l'Angleterre et la France, il note le programme de l'action de la 3ème internationale pour la constitution de brigades internationales. « Ce programme des « rouges » constate le journal, a été dès le début d'écraser le fascisme ». On calcule durant le deuxième semestre de 1936, au moins cinquante mille volontaires accoururent en Espagne de toutes les parties de l'Europe et surtout de France « alors que ce ne fut seulement vers la fin de l'année que partirent les premiers volontaires italiens ». Même si Franco n'avait pas eu besoin d'hommes il fallait donner une preuve de solidarité et marcher contre l'antifascisme.*

Etant donné les développements espagnols et internationaux de la guerre civile à laquelle les « rouges » avaient imposé le caractère d'une guerre européenne de doctrines, les Chemises Noires ne pouvaient demeurer indifférentes.

En février, le comité de non-intervention a décidé l'interdiction de l'envoi de volontaires.

d'Italia » — l'Italie a respecté scrupuleusement l'accord. Par contre, l'embargo n'a jamais été respecté par la France. Marseille est encore le centre de base des enrôlements et beaucoup d'autres centres fonctionnent à Paris et en d'autres villes de France sous l'œil protecteur de la police du Front populaire.

Le journal se demande pourquoi la France et l'Angleterre, qui ne sont pas parvenues jusqu'ici à empêcher le passage de volontaires de France en Espagne, demandent-elles aujourd'hui le rappel de ceux qui participent déjà à la guerre civile.

Les Anglais affirment que le départ des volontaires raccourcirait la guerre. Cela est puéril.

Les deux masses armées qui sont aux prises, en Espagne, s'élèvent à environ 300.000 hommes chacune alors que les volontaires étrangers se réduisent, pour chaque partie, de 20 à 25.000 hommes. Il est tout simplement grotesque de croire que 10 étrangers parviennent à imposer à 90 Espagnols de se battre contre leur volonté !

Le journal continue en relevant que le retrait de volontaires est tellement compliqué qu'il se trouve être pratiquement impossible.

Nul n'a le pouvoir de rappeler le mélange d'antifacistes italiens, français, suisses, juifs sans patrie, qui combattent dans les rangs des «rouges». Quant aux volontaires italiens, ils n'ont pas été envoyés par le gouvernement qui n'a pas, par conséquent, le pouvoir de les rappeler. Ils dépendent du généralissime Franco et lui seul peut le relever de leurs obligations morales impératives. Le gouvernement italien ne peut pas le faire et ne le fera pas.

Le journal ajoute que la non-intervention anglaise est une fable à laquelle seuls les sots peuvent croire. De Grande-Bretagne sont partis des officiers, des soldats, des armes, des aéroplanes, des munitions. Des souscriptions ont été organisées et une violente activité de propagande a été déployée en faveur des «rouges» avec la participation de hautes personnalités politiques et religieuses.

L'évacuation de la population civile de Bilbao et de Santander est elle-même une forme d'intervention indirecte puisqu'elle allège les difficultés de ravitaillement des rouges et facilite la résistance militaire. D'ailleurs le fait seul que cette évacuation a été demandée par Valence et Moscou suffit à le démontrer.

Le journal conclut :

Tout a été fait, du côté franco-britannique, pour donner la victoire aux bolchévistes tandis que l'Allemagne et l'Italie ont tout fait, elles, pour isoler le conflit.

Maintenant la parole est au canon.

Une nouvelle grande Espagne se lève, parmi le sang et les ruines. La tentative bolchéviste d'invasion en Méditerranée est enrayée; la prophétie de Lénine est démentie. Le résultat est d'importance exceptionnelle pour le développement anti-bolchéviste de la civilisation européenne.

A la recherche de solutions nouvelles

Berlin, 2. A.A. — Commentant les propositions franco-britanniques au sujet de la question de non-intervention la «Correspondance diplomatique et Politique» écrit notamment :

« Au cas où l'on adopterait, après le retrait de l'Allemagne et de l'Italie, une proposition visant un contrôle maritime exercé uniquement par les navires de guerre français et britanniques cela ne signifierait pas autre chose que de récompenser les machinations des bolchévistes espagnols qui ne poursuivaient d'autre but que de se débarrasser d'un contrôle qui les gênait. Il est donc dans non intervention de ne pas augmenter les fautes de l'ancien système de contrôle par le nouveaux moyens de fortune, mais de trouver de nouvelles voies qui assureront le succès de tout ce système, c'est-à-dire la localisation de la guerre civile espagnole. Si l'on veut obtenir de meilleurs résultats tout en maintenant l'ancien principe de non-intervention on devra considérer les choses sous un jour tout different. Il n'y a pas de doute que l'Allemagne et l'Italie examineront de bonne volonté tout ce qu'on leur proposera dans ce sens.

Les avis semblent assez contradictoires à Londres

Londres, 2. AA. — Relativement à la réunion d'aujourd'hui du sous-comité, certains estiment qu'un refus définitif de l'Italie et de l'Allemagne d'approuver le projet franco-anglais n'empêcherait pas le fonctionnement du contrôle anglo-français, sans créer d'incidents avec les navires de commerce allemands ou italiens puisque les bâtiments de contrôle n'ont le droit ni d'arrêter ni d'arraisonner les navires rencontrés.

D'autres considèrent, au contraire, qu'un refus italo-allemand provoquerait la rupture de la non-intervention et que chaqu puissance recouvrerait sa liberté d'action ou d'abstention.

Concernant l'Angleterre, la fourniture de matériel de guerre à Valence serait de nouveau énergiquement réclamée par l'opposition dont les arguments dans les circonstances actuelles pourraient devenir déterminants.

Pour la reconnaissance de Franco

Florence, 1er. — Le journal *La Nazione* commentant la question espagnole affirme qu'au dessus du contrôle « il y a une question de réalité politique, c'est à dire le fait de savoir que le gouvernement Franco est maître aujourd'hui des trois quarts de l'Espagne, alors qu'à Barcelone, les gouvernement changent continuellement et qu'on ne comprend guère où sont les limites géographiques ou politiques du soi-disant gouvernement de Valence, dont la Catalogne est séparée de fait.»

Le journal soutient la nécessité de la reconnaissance internationale du gouvernement de Franco, qui s'impose par la force des réalités, « parce que l'unité nationale espagnole a été reconstituée sous l'autorité, le drapeau et la loi de Franco, tandis que de l'autre côté il n'y a plus qu'on ramassis de partis et de sectes qui ne peuvent représenter un pouvoir légal aux yeux des nations civilisées ».

Le butin

Salamanque, 2 A. A. — Le Grand Quartier Général national publie un aperçu du nombre d'avions rouges qui ont été descendus ou mis hors d'usage par les aviateurs nationalistes.

Au cours de la guerre civile, les nationalistes ont descendu 421 avions rouges et ils ont endommagés gravement soixante-trois et dix-huit légèrement. Les morts nationalistes ne comportent pas même le dix pour cent de ces chiffres.

Depuis le début de la guerre civile jusqu'à ce jour les troupes nationales ont capturé 25 chars armés de fabrication russe et en ont détruit 204. Dans la liste du matériel capturé durant la même période figurent 220 pièces d'artillerie, 936 mitrailleuses, 30.000 fusils, 120.000 bombes à main ou d'aéroplanes, 47.200 projectiles d'artillerie, 17.300.000 cartouches, 120 camions et 220 charrettes. Dans les chiffres ci-dessus le butin de l'offensive de Bilbao qui n'est pas encore inventorié, n'est pas compris.

Enfants espagnols en Italie

Tanger, 1. — Un groupe d'enfants, fils de nationalistes espagnols, est parti de Tanger à bord du *Mirabello*. En vertu d'une concession spéciale du gouvernement italien, ils sont autorisés à participer aux colonies d'été en Italie.

Aujourd'hui se réunit le comité de non-intervention

La France et l'Angleterre ne formuleront pas de nouvelles propositions

Une démarche des puissances à Paris et à Berlin

Paris, 2. — Les ambassadeurs de France et d'Angleterre à Berlin, l'ambassadeur de Grande-Bretagne et le chargé d'affaires de France à Rome se sont livrés hier à une démarche diplomatique très importante dans les deux capitales. Ils ont fait valoir, au nom de leur gouvernement, le fait que le nouveau plan de contrôle proposé par la France et l'Angleterre est susceptible de donner toute satisfaction aux exigences d'impartialité puisque les observateurs neutres — et même des observateurs allemands et italiens — pourront être embarqués à bord des bateaux du contrôle.

La France et l'Angleterre ne sont pas en mesure de proposer aucun autre système.

Si le gouvernements du Reich et de l'Italie ne croient pas pouvoir adopter ces propositions c'est à eux qu'il incombe d'en formuler d'autres qui seront discutées au sein du comité de non-intervention.

Les représentants diplomatiques anglais et français ont souligné le désir de leur gouvernement respectif de voir aboutir au plutôt à un arrangement dans ce domaine.

L'impression à Berlin

Berlin, 2. — Au sujet de la réunion d'aujourd'hui à Londres, on fait ressortir ici la désorientation profonde qui règne en France et en Angleterre.

Ces deux puissances ayant fait échouer le système de contrôle en refusant d'en garantir l'efficacité se trouvent aujourd'hui en présence du problème difficile qui consiste à proposer un nouveau système qui, pour être accueilli par l'Italie et l'Allemagne, doit donner l'assurance de défendre la paix européenne contre les provocations bolchévistes. On déclare que le système ne peut être une solution de compromis.

Les incidents japono-soviétiques sur l'Amour

Le calme prévaut à Tokio

Tokio, 2. A. A. — Selon une information de l'Agence Domei, les porte-paroles des ministères des Affaires Etrangères et de la guerre ont déclaré qu'on a l'intention de localiser le dernier incident japono-soviétique sur le fleuve Amour. On observera le plus grand calme dans l'attente que l'union soviétique retire ses troupes des deux Iles de l'Amour, ainsi que l'a promis M. Litvinof.

Les journaux annoncent que les fonctionnaires du ministère des Affaires Etrangères, du ministère de la Guerre et de l'état-major sont restés toute la nuit d'hier à leurs bureaux.

Toutefois, le cabinet n'a pas été convoqué en séance extraordinaire. On en conclut qu'il est peu probable que la situation s'aggrave en ce moment.

* *

Berlin, 2.— L'ambassadeur du Japon a eu un nouvel entretien avec M. Litvinof, au sujet des incidents du fleuve Amour. On annonce que les échanges de vue qui ont eu lieu jusqu'à ce jour n'ont abouti à aucun résultat.

Sur les lieux, la situation a tendance à s'aggraver. Au total 50 canonnières ou motor-boats soviétiques sont concentrés autour des deux îles contestées.

L'incident de mardi

Une dépêche de l'Agence Tass fournit au sujet des incidents de l'Amour une version légèrement différente de celle que nous avons donnée hier. Voici comment les faits sont relatés de source soviétique :

On mande de Blagovestchensk, rayon de l'Ile Sennoufha sur l'Amour, que le 29 juin un canot nippo-mandchou ouvrit le feu contre le poste de frontière soviétique. Le poste soviétique ayant répondu, les nippo-mandchous ouvrirent un feu d'artillerie de la rive mandchoue du fleuve Amour sur un canot soviétique qui circulait près de la rive soviétique et qui fut endommagé. Deux personnes furent tuées et trois blessées à bord du canot soviétique.

Le canot nippo-mandchou fut remorqué par les canots soviétiques qui le conduisirent sur la rive soviétique.

L'habillement de nos villageoises

Madame Meziyet Çuruksulu, la femme de notre collègue Vâlâ Nureddin, s'occupe de la façon de s'habiller des femmes de l'Anatolie.

Elle ne se contente pas de faire de la critique, mais elle expose aussi ses suggestions.

Il y a une question à résoudre, dit-elle, celle de la façon de s'habiller des villageoises. Ceux qui habitent dans les grandes villes telles que Ankara, Istanbul, Izmir ne s'en font pas une idée précise. Mais il suffit de visiter nos bourgs, nos villages pour constater à quel point cette question vestimentaire prend de l'importance.

Notre grand guide Atatürk a ordonné à l'homme de porter le chapeau et aussitôt le citoyen turc dans un court laps de temps a ressemblé à un occidental civilisé.

Mais on a laissé aux municipalités le soin de s'occuper des réformes à introduire dans la toilette féminine.

La classe éclairée a compris et partout elle s'est mise au diapason.

Mais dans les classes peu éclairées la réforme a été mal comprise à dessein.

On a fait semblant de croire qu'il s'agissait seulement de ne plus porter le *çarşaf*.

Dès lors, cela revenait à avoir donné l'ordre de modifier l'ancien costume, mais sans définir par quoi on devait le remplacer.

Voilà pourquoi la citadine des bourgades et la villageoise ne savent plus dans quoi elles doivent s'envelopper après avoir enlever le *çarşaf* (manteau).

Ainsi donc une femme qui à l'époque où l'on portait le *çarşaf* ne voyait aucun inconvénient à se couvrir de façon à faire ressortir les traits de son visage, se promène aujourd'hui enveloppée d'un *havlu* de bain ne laissant paraître de son visage qu'un œil. Alors qu'anciennement ce *havlu* était en usage en très peu d'endroits de la Turquie, il est devenu maintenant l'habillement des femmes qui ont abandonné le *çarşaf*.

C'est là une anomalie contraire aux courants vers le progrès qui animent tout le pays.

Néanmoins il faut à un certain point de vue donner raison à la villageoise turque.

Elle ne peut pas porter le chapeau que la citadine des grandes villes sa sœur fait confectionner chez sa modiste. Au demeurant, dans tous les pays du monde il y a pour la villageoise une façon de s'habiller conforme à la nature de son travail et à sa façon de vivre.

En me promenant parmi nos villa- … point elle est juste et pratique, mais voici en quoi elle consiste:

De même qu'on a dit à l'homme: Porte un chapeau, les municipalités ne doivent pas se contenter de dire à la femme: Tu ne porteras plus le *çarşaf*, mais lui désigner aussi ce qu'elle doit porter.

Par exemple pour la tête on peut recommander des voiles de divers couleurs sous forme de grands mouchoirs à nouer par derrière. Pour le reste du corps des blouses amples avec des jupes plissées. Nos artistes présenteraient des modèles, un jury serait chargé de choisir finalement l'habit que les municipalités ferait adopter partout.

Cette façon de procéder peut être aussi utile au point de vue de l'encouragement donné à l'industrie et à l'art nationaux.

Nous savons que les villageois ont à leur disposition et à bon marché des étoffes très solides pour costumes et de production nationale.

Rien n'empêche de fabriquer en série les étoffes devant servir à la confection de l'uniforme des villageoises.

On peut ainsi vendre à des prix modiques le voile qui devra couvrir la tête en ne cherchant pas à réaliser des bénéfices mais en pensant au but civilisateur que l'on veut atteindre.

Je ne dis pas tout cela pour proposer un uniforme tel qu'il était en usage au moyen-âge.

Je préfère, au contraire, que finalement le choix porte sur des habits que chacune de nos compatriotes pourra facilement se procurer et et qui seront confectionnés avec des étoffes solides et bon marché.

Allemagne et Italie

L'autostrade Rome-Berlin

Berlin 1er juillet.

Le Fuehrer a reçu le sénateur Puricelli et l'inspecteur général des routes d'Allemagne, le Dr Todt, avec qui il s'est entretenu de la réalisation pratique du projet d'autostrade Rome-Insbruck-Munich-Berlin. Les pourparlers à ce sujet avec l'Autriche ont progressé à ce point que les ingénieurs autrichiens étudient déjà quel est le parcours entre Insbruck et la frontière allemande qui pourrait être le plus favorable pour les intérêts du trafic autrichien. Du côté allemand, il sera possible de terminer le parcours Berlin-Munich frontière allemande avant l'Exposition mondiale de Rome, en 1941.

L'histoire du café

Les Français, lisons-nous dans l'*Akşam*, ont récemment fêté le tricentenaire de l'introduction du café dans leur pays.

Or, ce n'est pas en 1637 mais en 1644 que les ambassadeurs ottomans ont introduit en France le café, et c'est le roi Lous XIV qui en a bu le premier, pour devenir grand amateur dans la suite.

Comment les Viennois connurent le café

Au demeurant ce sont les Turcs qui ont fait connaître le café à l'Europe, attendu qu'on l'utilisait en Orient depuis longtemps déjà.

Quand les Turcs mirent le siège devant Vienne, ils prenaient pendant les repas du café dont ils avaient emporté de grandes quantités.

Les Viennois voyaient nos soldats prendre des grains de ces sacs, les faire griller et, après les avoir moulus, obtenir un liquide qu'ils buvaient dans de petites tasses.

Ils étaient fort surpris, mais ne cherchaient pas à en faire autant.

Quand les Turcs levèrent le siège, les Viennois trouvèrent parmi les objets que les partants avaient laissés une dizaine de sacs de café et beaucoup de *cezve* (cafetières).

Un Hongrois âgé, qui avait longtemps vécu en Turquie, leur apprit la façon de s'en servir.

Les médecins après divers, examens, ayant déclaré qu'il n'y avait rien à craindre de l'emploi du café et qu'il ne contenait pas de poison, les Viennois depuis lors ouvrirent beaucoup d'établissements où l'on prenait le café.

On ne sait pas au juste quel est celui qui, le premier, a découvert le café.

Au IXme siècle, le fameux médecin arabe Remzi en parle comme d'un médicament qu'il administre contre les maux de tête.

C'est en Abyssinie, au Soudan ou aux Indes que l'on suppose qu'on s'est adonné pour la premiere fois à la culture du caféier, arbuste de la famille des rubiacées haut de 7 à 10 mètres, dont les fleurs sentent très bon.

Les cafés

Le premier café a été ouvert à la fin du XVme siècle au Yemen et ces établissements se multiplièrent par la suite.

Les Arabes n'y allaient pas seulement pour boire du café, mais pour se réunir, s'entretenir, réciter des poésies et surtout pour jouer aux échecs. Ces établissements qui faisaient fonction de clubs, eurent beaucoup de … Egypte et dans tous les endroits habités par les Turcs.

En Europe leur apparition date du 12me siècle.

C'est en 1640 à Venise et en 1672 à Londres que furent ouverts les premiers cafés. Ceux-ci se multiplièrent tellement en Angleterre que comme on s'y réunissait trop souvent le roi Charles II les fit fermer. Le premier qui ouvrit un café à Paris, est un Arménien originaire d'Istanbul.

Le nom et la façon de le préparer ont changé jusqu'à ce que le café ait été introduit de l'Orient en Occident. Les Arabes l'appellent *kahva* nous *kahve* et les Français *café*.

Avec sucre ou sans sucre ?

Les Arabes le prennent dans de grandes tasses en terre et les Français dans les verres. Certains de ceux-ci y ajoutent même du jus de citron ce qui démontre à quel point ils ignorent la façon de boire un bon café.

Ce n'est pas le cas chez nous où il y a de vrais amateurs.

Les uns le boivent dans des tasses, à soucoupe, de valeur, d'autres le prennent sans sucre. Ceux qui, par gloriole le feraient pour qu'on le prenne pour de vrais connaisseurs auront pendant des heures entièresdes nausées. Voilà pourquoi les Juifs le boivent sucré s'attirant ainsi l'ironie des vrais connaisseurs.

Comme les Turcs offrent toujours à leurs visiteurs du café, ceci est devenu un signe d'amitié.

Voilà pourquoi un adage de chez nous dit :

Une tasse de café exige que l'on s'en souvienne pendant 40 ans.

Un pasteur allemand arrêté

Berlin, 2 A.A.— On arrêté le pasteur Niemoller, un des chefs de l'Eglise confessionnelle allemande. Il avait été commandant d'un sous-marin pendant la guerre.

Un emprunt de la défense en U. R. S. S.

Moscou. 2 A. A. —Allant au devant de nombreuses propositions de travailleurs de l'U. R. S. S., le comité exécutif central et le conseil des commissaires du peuple de l'U. R. S. S. décidèrent d'émettre un emprunt intérieur pour le renforcement de la défense de l'U. R. S. S. pour une somme de quatre milliards de roubles, au terme de 20 ans, à l'intérêt annuel de quatre pour cent.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La fête des marins

La marine turque tout entière a célébré hier l'anniversaire de l'entrée en vigueur des dispositions du traité de Lausanne qui réservent au pavillon national l'exercice du cabotage dans les eaux turques.

A cette occasion, tous les navires marchands ancrés dans le port et en Corne-d'Or avaient hissé leur grand pavois. Dès 10 h. 1/2 les élèves de l'Ecole du Commerce Maritime, les délégations d'officiers et de marins de l'administration des Voies Maritimes, de l'Akay, du Şirketi Hayriye et de la Société de Sauvetage se réunirent devant le local de la Direction de l'administration des Voies Maritimes à Tophane. Là, le cortège se forma. Précédé par la fanfare de la Ville, il s'est rendu à la place de Taksim où des couronnes ont été déposées.

Des discours ont été prononcés par M. Ali Güner, étudiant de l'Ecole Supérieur du Commerce Maritime et par le capitaine Sait, commandant de l'*Ege*. Les orateurs ont exprimé en termes éloquents la reconnaissance des marins turcs envers les grands chefs de la Révolution.

A 11 heures précises, le drapeau national était arboré sur le mât dressé à cet effet sur la place de Taksim. A ce moment, tous les navires ancrés dans le port firent retentir leurs sirènes. A l'issue de la cérémonie, des dépêches de dévouement et d'hommages ont été adressées à Atatürk, à M. Ismet Inönü et à M. Celâl Bayar.

Le soir, le directeur du Commerce Maritime a fait une conférence à la radio sur la fête du cabotage turc.

LA MUNICIPALITÉ

Le prix du pain est réduit

A la suite de la baisse des prix du blé et de la farine la commission ad hoc a décidé une réduction de 10 paras du prix du pain. Le pain de première qualité sera donc vendu à 10 piastres 30 paras, celui de deuxième qualité à 10 piastres et le pain de luxe, dit « firancela » à 16 piastres.

Jusqu'ici on vendait couramment le pain, frais ou bis, dans des hottes ou des paniers, sur les marchés et les places publiques. On a jugé qu'il y a là un danger pour l'hygiène publique. Désormais, le pain ne pourra être vendu que dans les fours et les épiceries, à condition d'être toujours couverts. Les marchands ambulants devront le conserver dans des armoires portatives spéciales en bois doublées de zinc et qu'ils veilleront à conserver toujours fermées.

La Municipalité a interdit le trans- … que leur lavage comporte beaucoup de difficultés.

Le sort intempestif

Dans certains quartiers, les enfants organisent des matches... animés de foot-ball en pleine rue, ce qui aboutit à la destruction des vitres du voisinage, sans compter les « goals » que l'on marque sur la tête des passants !

Il a été jugé que de pareilles pratiques sont incompatibles avec la discipline qui doit régner dans toute grande ville. Les adolescents et les jeunes gens que l'on prendra en flagrant délit d'utiliser la voie publique comme terrain de jeux seront l'objet de poursuites sévères.

La réduction du prix du tram

Le ministère des Travaux publics ayant donné son approbation à la réduction des tarifs du tramway, les nouveaux prix sont entrés en vigueur hier matin. Comme toutefois la Société n'a pas eu le temps d'imprimer de nouveaux billets, on utilise encore les anciens en les revêtant d'une surcharge spéciale.

Les employés des bateaux de la Corne d'Or

Il y a 20 mois que la Municipalité s'est substituée à la Société de la Corne-d'Or dans l'exploitation de sa flottille. A l'époque, un nouveau cadre avait été dressé à l'intention du personnel, dont les appointements d'une façon générale, avaient été réduits. En revanche, l'impôt sur le bénéfice était payé par les ouvriers, matelots et employés de l'ancienne société sur la base de 5 o|o d'après le taux auquel sont soumis les fonctionnaires de l'Etat au lieu de 8 o|o comme par le passé.

On annonce qu'à partir de ce mois, on reviendra à l'ancien taux et que l'on percevra même du personnel par voie de versements graduels et échelonnés, la différence en moins qu'ils n'avaient pas payée. Cette décision signifie que l'on ne reconnaît pas aux préposés des bateaux de la Corne-d'Or la qualité d'employés de la Municiprlité.

L'ENSEIGNEMENT

Cours de complément au Halkevi

Des cours ont été créés au Halkevi de Beyoğlu pour les élèves de première classe, second cycle, des lycées, qui ont échoué aux examens d'algèbre, de chimie et de physique.

Ces cours commenceront le 15 juillet. Ceux qui le désirent sont priés de s'incrire.

Le départ de M. Saffet Arikan

Le ministre de l'Instruction Publique, M. Saffet Arikan est reparti pour Ankara par le train d'hier soir. Durant son séjour en notre ville, il avait visité notamment l'Ecole normale des jeunes filles à Çapa et le terrain que l'on a choisi à Küçük Mustafa paşa pour y ériger une nouvelle école moyenne.

LA SANTÉ PUBLIQUE

Dix cas de typhus en 24 heures

Le directeur de la Santé publique au ministère de l'Hygiène, M. Asim, dont nous avons annoncé l'arrivée à Istanbul pour rechercher les mesures à prendre en vue de combattre l'épidémie de typhoïde s'est rendu à la direction de la Santé de notre ville où il a eu des entretiens avec les autorités compétentes au sujet des dispositions qui ont été arrêtées jusqu'ici.

M. Godscher, de l'Institut de santé d'Ankara, est arrivé à son tour hier; c'est un spécialiste connu en matière d'hygiène publique. A partir d'aujourd'hui il collaborera avec M. Asim dans la recherche des méthodes à suivre pour combattre le mal.

Actuellement, toutes les études convergent sur le problème de l'eau, tant celle que l'on boit que celle que l'on utilise pour les divers besoins domestiques. Le transport dans des bidons, à dos d'âne, de l'eau des fontaines n'offre guère beaucoup de garanties d'hygiène et de propriété. La généralisation des installations qui assurent à domicile de l'eau purifiée et que l'on pourrait obtenir simplement en ouvrant un simple robinet serait une solution beaucoup plus pratique et plus satisfaisante.

Durant la journée de mercredi, 10 nouveaux cas de typhoïde ont été enregistrés.

Notons aussi qu'en présence de l'affluence des personnes qui demandent à être vaccinées, il a fallu accroître le nombre des médecins affectés à ce service et de leurs aides.

LES ASSOCIATIONS

Cours de sténographie au Halkevi de Beyoglu

Des cours de sténographie seront créés à partir du 1er juillet prochain au Halkevi de Beyoglu. Ils dureront un mois à raison de deux leçons par semaine, lundi et jeudi, à 19 heures. Un examen aura lieu à l'issue des cours et un diplôme sera délivré à ceux qui l'auront subi avec succès. Seules les personnes qui ont achevé leur instruction secondaire sont admises à ces cours.

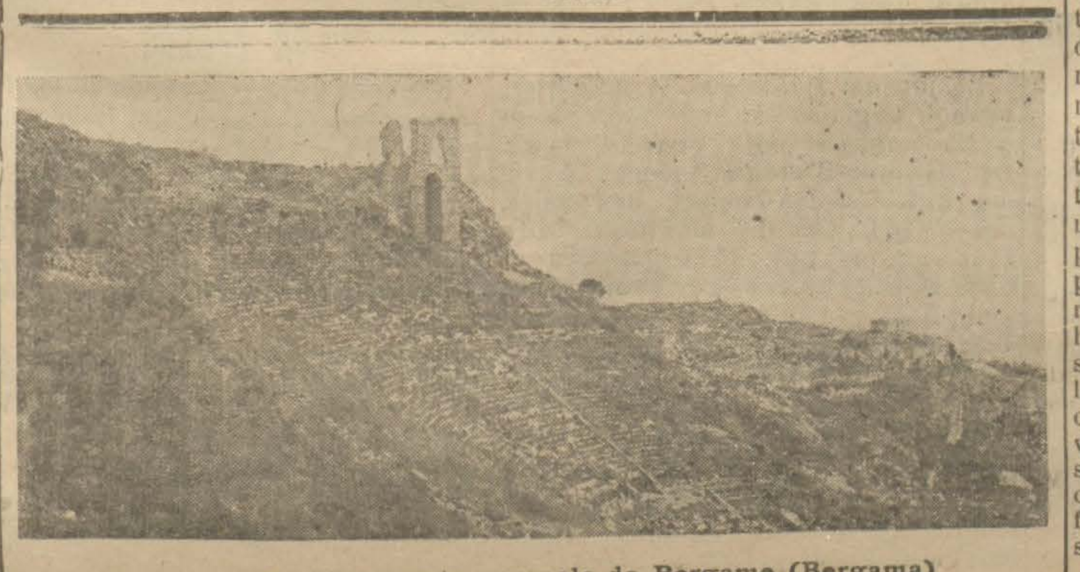
Dans l'industrie hôtellière française

Paris, 2 A.A. — Dans une lettre adressée à M. Chautemps, les associations nationales de stations touristiques, thermales et climatiques annoncent leur solidarité avec la Chambre nationale des hôtelleries et demandent l'application de la proposition Jacquier-Régnier qui donne des facilités pour l'application de la loi de 40 heures.

La lettre déclare que la mise en vigueur immédiate du décret est impossible et la fermeture des hôtels équivaudrait à la ruine de tous les hôtels, de tout le commerce des villes et l'aggravation des embarras financiers du pays.

Personnalités égyptiennes en Europe

Venise, 1er Juillet. — Le sous-secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères Harara pacha et le directeur général du ministère des finances égyptien Hassan bey sont arrivés à Venise.



Les restes de l'imposante acropole de Pergame (Bergama)

Richard Wagner et Louis II

Publication de leur correspondance

Un des moments les plus décisifs et les plus marquants dans la vie de Richard Wagner, si pleine de vicissitudes, fut ce 3 mai 1864 où le secrétaire privé de Louis II, qui, pendant des semaines, avait été à sa recherche, put enfin le joindre et lui remettre l'invitation du roi de se rendre à Munich. Cette invitation parvenait à Wagner dans un moment de complet désarroi moral et alors qu'il se trouvait entièrement ruiné. Il n'espérait plus de l'existence que le répit nécessaire pour achever le premier acte de ses *Maîtres Chanteurs*. Tout ceci aide à comprendre l'allégresse de Wagner, son empressement à se rendre à Munich, son enthousiasme pour le roi, qui lui offrait une admiration sans réserves. Ces liens d'amitié qui se nouèrent entre Wagner, qui avait alors 51 ans et le roi, qui atteignait à peine sa vingtième année, constituent un des faits les plus importants dans la vie de Richard Wagner. Cette amitié lui donnait d'abord la sécurité matérielle, le calme nécessaire pour continuer son œuvre mais, quoi qu'en aient dit des gens malintentionnés, ce c'était pas là le seul avantage qu'il y cherchait. Pour un être aussi accessible à l'enthousiasme et qui avait une foi fanatique en sa mission, l'appui moral que lui offrait l'amitié du roi était un appoint inappréciable. Dans cette union amicale Wagner était certes l'élément supérieur, celui qui avait le plus à donner, ne fût-ce que par la différence des âges, cependant l'admiration sans bornes, la foi exaltée en sa mission, en sa musique que lui apportait, en revanche, le roi, devait grandement émouvoir une nature aussi facilement inflammable que celle de Wagner et pour de toutes autres raisons que celle de la reconnaissance.

Les étapes d'une grande amitié

Les grandes lignes de cette amitié certes bien singulière et qui ne fut pas à l'abri des soupçons, étaient déjà connues. On savait qu'elle fut troublée par des malentendus et des désaccords, que, par exemple, le roi se sentit vivement blessé lorsqu'il connut la vérité sur les relations qui existaient entre Wagner et Cosima von Bülow. Pourtant un grand nombre de détails nous échappaient parce que l'on ne possédait que des extraits de la correspondance des deux amis si inégaux. Ce n'est que tout récemment, après la publication inté- … correspondance, qui comporte 597 pièces qu'il, a été possible de se faire une idée exacte de tous les faits.

Cette correspondance, parue aux éditions G. Braunn (Karlsruhe), forme maintenant 4 beaux volumes enrichis de fac-similés et de gravures. La publication, due aux soins du Dr Otto Strobel (Bayreuth), représente un excellent mais long et difficile travail de recherches et de reconstruction philologique. On a conservé jusqu'à l'orthographe des lettres et complété toute cette correspondance par d'autres documents sur la vie de Wagner, eux-mêmes en partie inconnus jusqu'alors, ainsi que par des comparaisons avec d'autres lettres. L'ordonnance typographique facilite la lecture de ces volumes les lettres de Wagner sont imprimées en caractère latins et celles du roi en caractères allemands.

Ces 4 volumes de correspondance forment un document inestimable pour la biographie de Richard Wagner. Non seulement on peut y suivre jusque dans les plus petits détails, les diverses étapes de cette amitié. On sait aussi maintenant que cette amitié ne s'est pas brisée, comme on l'avait prétendu en 1869. La correspondance s'étend de 1864 jusqu'à l'année de la mort de Wagner, soit une période de dix-neuf années, et si les lettres finissent par s'espacer, le ton reste cependant aussi cordial.

L'influence du musicien sur le monarque

La foi en Wagner a toujours fini par triompher dans l'esprit du roi et, de son côté, Wagner à toujours montré envers le roi une douce et tendre prévenance que lui inspirait, peut-être, le pressentiment du destin tragique de Louis II. Les lettres contiennent des données très importantes concernant les buts artistiques et politiques de Wagner, son travail pendant qu'il composait les «Maîtres Chanteurs» et les «Nibelungen». Il n'y manque pas de tentatives résolues pour influencer, dans les questions de politique générale comme dans le domaine personnel, le jeune roi dont l'esprit était toujours fort hésitant. Toutefois, ces tentatives ne dépassent pas les limites d'un égoïsme compréhensible. Ce n'est pas sans émotion qu'on lira les passages où Wagner réussit à dissiper les idées d'abdication que nourrissait un roi à l'esprit sauvage et hypersensible, ceux aussi où Louis II se raccroche à son ami qui lui prêche le courage et se laisse dicter une tâche qu'il n'aura jamais l'énergie de poursuivre. En lisant ces lettres, on se demande souvent si Wagner s'est rendu compte que la foule d'idées qu'il y semait ne faisait vibrer chez le roi que le côté sentimental, idéaliste et facilement exalté de sa nature, alors que, … les questions positives, il ne ret… trait que l'expression d'une … volonté à laquelle manquait … toujours l'énergie nécessaire pour … réaliser. Mais comme toutes de… res croyantes et possédées … idée, Wagner était un grand … guiste. Il n'avait pas été gâté par … reconnaissance publique et par … gloire, et la foi sans réserves en lui … son œuvre, l'humble révération … rait-on dire, du roi pour sa personne … et pour son œuvre, lui semblaient … périeures à toute discussion … tuelle. Bien qu'il fût réaliste par … tains côtées, il aura trouvé des … congénitaux dans la sauvagerie … santhropie du roi, dans son goût … solitude et de la magnificence.

Deux personnages légendaires

De même que l'on peut … aimer la musique de Wagner … toutefois pouvoir nier le génie … manifeste ni le charme puissant … s'en dégage, on fera aussi … serves en lisant ces lettres … gardant la profonde impression … événement psychologique captivant … d'une pénétrante et étrange …

La vie de Wagner ne manque … de facettes et projette de surprenants … reflets, mais sa foi et sa lutte … tre restent toujours captivantes … moignent de la grandeur de … Une phrase relevée dans la … pondance de Wagner offre … d'un singulier parallèle avec … qui, lui aussi avait fini par se … rer d'un point de vue historique … phrase jette une vive lumière … son amitié avec le roi et sur … cience qu'il avait de sa propre … En 1868, quelques semaines … la première triomphale … *Chanteurs* à Munich, … avait assisté dans la loge … roi, événement inouï, il écrivit …

« Envisageons seulement les deux … nages, déjà presque légendaires … rait, en effet, dès à présent, … comme de vraies réalités Louis … Richard Wagner ?) et on verra … tement la tâche possible et … forme à la nature des profondes … lesquelles se fonde notre vie …

Les républiques sud-américaines et la reconnaissance de Franco

Santiago-de-Chili, 2 A. A. — … pos des informations étrangères … sant prévoir une prochaine reconnaissance de Franco par les Républiques Sud-américaines, on précise … nant le Chili, qu'il y eut … des démarches officieuses mais … d'officiel ne fut fait

Le drame de Yeni Cami

Combien ne nous étions-nous pas … constatant, dans ces colonnes … ployée l'année dernière par l'Evkaf … condamnerons pas maintenant … toutefois, comme cette administration … tar de nos municipalités — n'a pas … tre en contact avec l'art, … les réparations qu'elle entreprend … l'aspect de destructions.

Il se peut que l'on ait senti … mettre fin à l'aspect de laideur … les «hamal» qui se lavaient … la mosquée de Yeni Cami. … était très simple de ne pas … robinets ; ou encore il était … dre des mesures entièrement … qui a trait aux fontaines de Yeni Cami … rope, on organise dans … concours et l'on fait entrer … monde de l'art). Mais en … à Yeni Cami, que l'on a arraché … simplement les robinets, … pas en présence de ce drame … de vos deux yeux... comme …

Et l'Ağa Cami de Beyoğlu … échafaudages ont été enlevés … quée, dont la réparation … heureux, nous avons vu apparaître … ge caricature d'Afrique … guère s'il s'agit d'une caricature … de l'Algérie ou de l'Egypte … voulez-vous pas que, dans … planté des pins au lieu de cyprès …

L'activité de l'Evkaf est … table. Mais le système … toucher à une œuvre d'art … fait l'objet de longues discussions … des artistes ? Et ceux qui … d'une belle œuvre à une … n'ont pas tort.

(De l'*Ulus*)

CONTE DU BEYOGLU

L'éteignoir

Par HENRI BAUCHE.

Albert Lormier avait un goût très vif pour le mariage. Il en avait la vocation. Cependant, tandis que d'autres hommes tardent à se marier parce qu'ils considèrent le mariage comme une fin, Albert Lormier, qui, au contraire, voyait là le commencement de tout, était resté garçon jusqu'aux abords de la quarantaine. Car son désir de se marier avait pour contrepartie la peur d'être trompé. C'était une crainte maladive. On essayait de lui faire entendre raison :

— La petite Adèle t'a trompé. Et aussi la grosse Marthe. Tu n'y as pas attaché d'importance.

— Des maîtresses, ça ne compte pas. Mais, ma femme, je ne pourrais pas le supporter.

C'était le mot qui l'effrayait,ce mot à sonorité bizarre dont on affuble les maris des femmes infidèles et qui leur colle une étiquette ridicule. Mais pourtant ceux-là seuls sont ridicules qui ont des prétentions injustifiées, ceux qui, trop vieux, ou trop faibles, trop peu séduisants et trop maladroits imaginent être aimés de femmes qui ne sont point faites pour eux...

Quand Albert, enfin, se maria, il prit ses précautions. Il épousa une femme sans grâce ni beauté. Georgette, une demoiselle de trente-cinq ans, n'avait rien qui pût attirer un homme. Les amis d'Albert, qui cependant ne s'attendaient pas à trouver une jolie fille, furent étonnés. En vérité, la pauvre femme était déplaisante. Non que son nez fût énorme et rouge, qu'elle eût une bouche grande et mal garnie, qu'elle eût les yeux de travers, mais aucun détail n'était agréable et l'ensemble était disgracieux.

— C'est dégoûtant ! dit André, un des camarades du nouveau marié. Quand on pense que tant de femmes charmantes, ou tout au moins gentilles, restent sans trouver d'époux. Il faut une sanction.

— Comment cela ?

— Ce qu'Albert a fait, c'est une mauvaise action. Quand on a la chance de posséder des amis aussi aimables que nous, c'est un devoir de prendre une jolie femme, afin qu'ils aient du plaisir à la regarder.

— Mais c'est justement ça qu'il ne veut pas. Une femme qu'on regarde avec plaisir, c'est tout ce qu'il a de plus dangereux, voyons ! S'il a choisi la sienne comme il l'a fait, c'est parce qu'il veut que nous la laissions tranquille !

— Il a si peur d'être trompé qu'il le sera. Sa femme est laide. Ça n'empê- [illegible] Nous ferons le nécessaire, [illegible] dévouer[illegible]ns. Jurons de [illegible] impossible pour débaucher la [illegible]ne ! Ainsi, nous vengerons la beauté féminine outragée. Tous, à tour de rôle, nous ferons la cour à Georgette. L'un de nous, au moins, réussira...

On prêta serment, après avoir bu de nombreux apéritifs. Pierre Rambert, seul, protesta :

— Laissez-le donc tranquille ! Il fait ce qu'il veut ; ça ne nous regarde pas.

Mais ces paroles n'eurent pas d'écho. Dès que les époux furent revenus de leur voyage de noces, on décida de commencer. André, qui avait eu l'idée, fut désigné pour être le premier à entreprendre l'assaut.

Mais, après avoir fait quelques travaux d'approche, il renonça. Il n'y avait pas moyen. Georgette manquait vraiment trop de séduction. Malgré la meilleure volonté du monde, cela n'allait pas. Toute sa personne repoussait l'amour. André s'était senti incapable de dire la moindre gentillesse, les mots caressants s'arrêtaient dans sa gorge ; à plus forte raison n'eût-il pu lui prendre la main, risquer un baiser. Il pallia sa défaite en ces termes :

— J'y reviendrai plus tard. Pour le moment, je ne me suis pas en train. Je suis amoureux d'une femme superbe à qui je ne sait pas indifférent. Vous comprenez ?...

Trois autres essayèrent à leur tour. Mais ils faiblirent aussitôt, comme lui. Georgette fut surnommée : « l'Eteignoir de l'Amour », puis, plus brièvement : « l'Eteignoir ».

Ce fut alors que Pierre décida d'avertir l'Eteignoir. Ce n'était pas chose facile ; il ne pouvait lui dire exactement de quoi il s'agissait : qu'elle était laide, qu'on avait juré, malgré cette laideur, de l'amener à être infidèle à son mari. Après avoir bien réfléchi, il trouva un biais. Il tournerait la chose ainsi : « Les amis, ou soi-disant tels, sont souvent méchants. Ceux-ci vous font la cour, mais ce n'est pas tant pour vous-même que dans le dessein de tromper Albert, qui avait si peur de l'être. Ensuite, si par hasard vous vous laissiez aller, celui que vous auriez agréé vous abandonnerait. Tenez-vous donc sur vos gardes... »

Il alla chez elle, à une heure où il pensait la trouver seule. Mais, une fois en présence de la jeune femme, il ne dit point ce qu'il avait préparé. Car il lui sembla soudain impossible à exprimer. Et il demeurait là, embarrassé, ne sachant que dire...

Alors Georgette tomba dans ses bras.

Il y a des grâces d'état...

Pierre, tout honteux de son aventure, la cacha avec soin. Mais le cœur de l'homme est bizarre. Il récidiva. Et cette étrange liaison, qui n'était pas pour lui sans plaisir, dura. Georgette, si elle manquait de charmes extérieurs, était une si bonne fille !... Comme on dit dans le Midi, elle était « bien brave ». Et elle avait de l'esprit, un humour qui, jusqu'à cette époque, était demeuré secret. Sa conversation dans l'intimité était fort agréable. Enfin, elle montra une telle tendresse, Pierre découvrit en elle de tels trésors d'affection qu'il se sentit désormais partagé entre deux sentiments opposés : la terreur qu'on apprît l'aventure et qu'on se moquât de lui et, d'autre part, le désir de plus en plus vif de rejoindre sa maîtresse.

Et Georgette devint jolie.

Elle ne le devint pas tout de suite. Cela se fit insensiblement, sans que l'amant, ni le mari, ni les amis s'en aperçussent. Mais, un jour, ils se trouvèrent devant le fait accompli. L'amour avait agi, avant toutes choses. Un air de bonheur avait illuminé le visage jusqu'alors ingrat. On sait que l'expression due aux mouvements de l'âme peut modifier une physionomie. Chacun a vu de jolies femmes devenir laides dans la colère. Le traits eux-même peuvent se transformer, à peine, d'ailleurs, mais il y a juste la petite différence dans le regard, dans le mouvement des lèvres, qui change tout. Enfin, il y a les artifices de la beauté. Car la beauté des femmes de notre temps est souvent assez artificielle. Georgette, élevée dans la solitude par une mère triste et sans goût, ingorait tout ce qui devait améliorer son aspect.

Lorsqu'elle aima et d'une certaine façon, fut aimée, elle se regarda,peut-être pour la première fois dans la glace avec un esprit critique. Elle observa les autres femmes, celles que les hommes trouvaient jolies. Elle s'habilla mieux,usa du maquillage qui lui convenait, arrangea ses cheveux, fit ce qu'il fallait. Cette histoire véridique ne doit point surprendre : combien de femmes, jeunes encore, qui étaient jolies, passent-elles de la beauté à la laideur par négligence, mauvaise hygiène ou à la suite de chagrins ! Le phénomène opposé se produit de même.

Lorsque la beauté nouvelle de Georgette parut évidente à tous, les camarades qui avaient voulu dans une mauvaise intention, lui faire la cour, se précipitèrent, cette fois sincèrement, à ses pieds.Mais elle le prit de très haut et obligea son mari à rompre avec eux. Celui-ci se persuada facilement que l'amour que sa femme avait pour lui l'avait rendue jolie, et, comme il était trompé et qu'il l'ignorait, il ne craignit plus de l'être.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton' Cannes, Monaco,Toulouse,Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique,

Banca Commerciale Italiana et Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu,

Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger:

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla)

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan' Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged. etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica' Piura, Puno Chincha Alta

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allalemciyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911.—Change et Port 22912

Agence de Beyoğlu, Istiklâl Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul

Service traveler's cheques

Vie économique et financière

La culture et l'exportation des fruits en Turquie

Selon les nouvelles qui parviennent en notre ville il y a des pastèques en abondance sur la place d'Izmir. Les prix sont à partir de piastres 5. On s'attend à ce qu'au cours de cette semaine, des pastèques arrivent en grande quantité à Itanbul. L'abondance de ce fruit on assurera sa vente à bon marché.

A Izmir, les raisins noirs à petits pépins, se font plus abondants. Ces raisins se vendent déjà en primeurs à 26 piastres le kilo. Dans deux jours on chargera à destination de notre ville, du raisin noir. On pense que les premiers raisins arrivés se vendront en gros à raison de piastres 35 le kilo.

Il y aura également des figues en quantité et la qualité en sera supérieure à celle de l'an passé.

On peut s'attendre à ce que la récolte soit encore plus abondante s'il pleut de 15 août au 15 septembre, dans les régions où l'on cultuve les figues. Il n'y a pas de maladies sur les arbres et sur les fruits. On saura la dernière situation le 15 août.

***

La Turquie est un pays dont les différentes régions sont soumises à des températures extrêmement différentes. Les différentes sortes de fruits que produit le sol turc en sont témoins. Tous les fruits qui se cultivent en Europe existent aussi savoureux que ceux produisent les régions le plus fameuses de la Méditerranée.

En effet. 43 sortes de fruits se cultivent dans les différentes contrées de notre pays lesquelles sont soumises à des climats forts différents.

La grande variété de la culture fruitière en Turquie, culture effectuée en des climats contraires impose la nécessité — pour l'amélioration même de cette culture—de la création d'instituts et de stations techniques. Les fruits sont, pour la Turquie, une importante source de revenus : en l'année 1932, par exemple. l'exportation de noisettes, figues et raisins secs rapporta au pays la somme considérable de 21,181,300 livres turques.

Nous devons pourtant avouer que nous ne sommes qu'au début de la rationalisation, en Turquie, de la culture fruitière. La classification exacte des types — même pour ceux aussi courants que les pommes d'Amasya et les poires de Malatya — n'a pas été accomplie jusqu'à ce jour.

Une des conditions premières du développement de la culture est, en effet, la rigoureuse classification des types de fruits qu'un sol produit. Les commandes passées par le marché étranger sont basées sur la connaissance que ces marchés ont des différentes sortes de fruits de tel ou tel pays.

Pour le développement de notre culture fruitière

En tant que pays grand producteur de fruits, la Turquie occupe une situation importante dans l'économie mondiale. C'est pourquoi nous devons accorder une grande importance aux connaissances scientifiques. Deux conditions sont nécessaires pour le développement en notre pays, de la culture des fruits et de la viticulture :

1.— Création d'un institut central doté de tous les perfectionnements scientifiques, dont l'activité se concentrera sur la rationalisation de la culture fruitière.

2.— Création, au milieu des zones de culture de fruits, d'une station centrale, qui surveillerait l'application du plan pour le développement de la culture fruitière et de la viticulture. Cette station serait en contact permanent avec l'institut précité.

On aurait ainsi, avec le minimum de frais, créé en Turquie une organisation susceptible de dépenser une activité dont le résultat sera des plus importants.

Il est à souligner que cos mesures premières sont parfaitement conformes aux besoins actuels du pays. Certains préconisent, en ce qui concerne les mesures à prendre dans le domaine agricole, d'adopter les organisations d'Allemagne ou d'autres pays. Rien n'est plus erroné, étant donné que chaque pays possède son climat, ses conditions géographiques et surtout ses conditions économiques spéciales. Nous devons créer des organisations en harmonie avec nos possibilités économiques et les conditions climatériques du pays.

Les zones fruitières de Turquie

Noisettes :

Le littoral de la Mer Noire est parsemé de zones grandes productrices de noisettes. Ces zones pénètrent parfois jusqu'à 30 à 60 kms. vers l'intérieur du territoire.

Hopa, Sürmene, Görele, Ordu, Pazar, Trabzon Tirebolu, Fatsa, Vakfikebir, Gireson, Ünye sont les principaux centres de commerce d'exportation de noisettes.

Mais ce sont surtout les zones de Trabzon, Gireson et Ordu qui constituent les centres principaux de la culture des noisettes. Témoin le tableau ci-dessous relatif aux récoltes de noisettes entre les années 1924-1934, (en tonnes) :

	Trazonb	*Gireson*	*Ordou*	*Total*
	—	—	—	—
1924	6.000	7.955	3.200	17.155
1925	17.000	21.708	9.600	48.308
1926	3.500	9.594	2.240	15.334
1927	14.000	26 691	13.800	54.491
1928	8.400	8.614	4.360	21.374
1929	2.250	1.970	1.737	5.957
1930	14.250	22.800	11.400	48.450
1931	8.462	11.282	3.949	23.692
1932	18 346	21.451	5.081	44.878
1933	11.008	27.096	6.831	44.935
1934	8 950	14.854	6.125	29.929
	112	174.015	68.323	354.508

Les noisettes turques sont actuellement très recherchées sur le marché mondial. Les noisettes décortiquées sont naturellement les plus demandées. Le tableau ci-dessous montre nos exportations de noisettes entre les années 1924-1934, (en tonnes) :

	Noisettes : Décortiquées	Non décort.
	—	—
1924	8.366	679
1925	13.599	4.445
1926	13.596	1.902
1927	15.738	4.556
1928	14.306	1.880
1929	4.857	814
1930	14.410	7.092
1931	13.341	1.935
1932	17.646	2.510
1933	16.028	3.302
1934	17.966	1.214
	148.952	30.329

Les autorités compétentes envisagent de sérieuses mesures, à prendre dans un proche avenir, pour la rationalisation de la culture et de l'exportaton des noisettes. La création d'une station et d'une pépinière à Gireson viennent en premier lieu,et, ensuite l'aménagement d'un certain nombre de jardins modèles.

Les pistaches d'Anteb

C'est à Gazi Anteb que se trouve le centre de la culture des pistaches en Turquie. Mais il est en outre possible de pratiquer la culture de ce fruit dans la région de Fevzipaşa, au nord d'Adana, dans la partie sud du Toros.

Néanmoins, la culture des pistaches qui n'est pas soumise à une organisation rationnelle,ne présente pas,actuellement, pour l'économie turque, une grande importance. En effet, la production annuelle de pistaches varie entre 2000 et 4000 tonnes. Les exportations se répartissent comme suit entre les années 1930 et 1935 :

1930	618	tonnes
1931	325	»
1932	821	»
1933	1119	»
1934	913	»
1935	950	»

On a commencé tout dernièrement l'application d'un vaste programme qui englobe toute la région de Gazi Antep.

Notre principale cliente pour les pistaches est la Syrie. Néanmoins, la plus grande quantité des pistaches exportées en Syrie est, de ce pays, exportée en Amérique.

Oranges, mandarines, citrons

Nous avions, dans l'un de nos numéros précédents, donné quelques renseignements sur la culture, en Turquie, des oranges, des mandarines et des citrons, qui se trouvent en abondance sur le littoral sud de l'Anatolie, (Mersin, Antalya, Dörtyol, Alanya, etc., etc.) Nous jugeons donc superflu de nous étendre plus avant sur ce sujet sur lequel nous avons fourni quelques aperçus succincts,mais suffisants.

Les figues

Les fugue se cultivent tout particulièrement à Aydin, Odemiş, Bayindir, Tire, Nazilli, Bozdoğan,Söke, Bodrum, etc.

Mais le figuier existe sur tout le littoral anatolien, dans toutes les régions ou se trouvent des champs d'oliviers. Les zones principales comptent environ 3.200.000 figuiers.

(à suivre)

Etranger

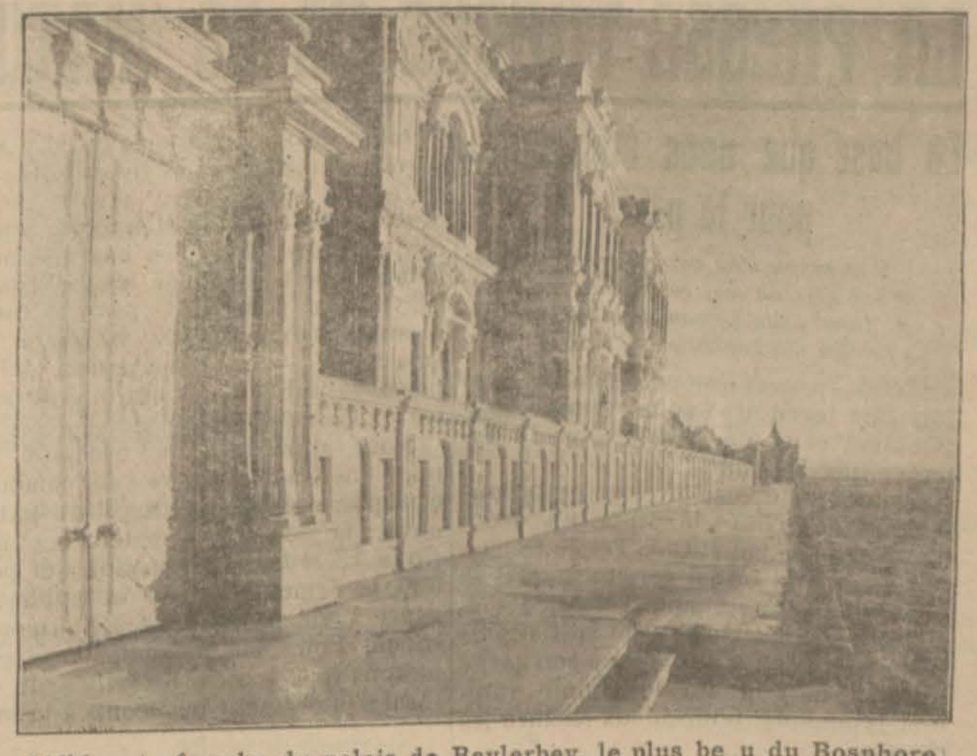
Une conférence importante à Spalato

Split (Spalato) 1.— Au cours d'une conférence qui a eu lieu entre les représentants de la Yougoslavie, de l'Italie, de l'Allemagne, de la Hongrie et de la Tchécoslovaquie on a approuvé l'application de tarifs uniformes pour les marchandises en transit à travers les ports ,yougoslaves, italiens et allemands pour les susdits pays.

Les échanges commerciaux italo-français

Paris, 2. — Havas mande que le chargé d'affaires de France à Rome M. Blondel et le ministre des Affaires étrangères d'Italie ont procédé à un échange de lettres prorogeant pour une nouvelle période de six mois, c'est-à-dire jusqu'au 31 décembre 1937, le *modus vivendi* et l'accord de compensation franco-italien du 11 août 1936.

A l'occasion de ce renouvellement, il a été possible aux deux gouvernements d'améliorer les échanges entre les deux pays.



L'élégante façade du palais de Beylerbey, le plus beau du Bosphore, après celui de Dolmabahçe

La hausse du prix de l'acier

Londres, 2 A. A. — En raison des exigences du programme de réarmement il se fait sentir dans l'industrie une pénurie d'acier qui a fait déjà monter considérablement les prix. On estime en conséquence que les droits de douane de l'acier vont être encore une fois réduits.

La *Mornig Post* annonce qu'on procédera prochainement à des collectes de vieux fer. La Société « Ausin », fabriques d'automobiles, a annoncé qu'à partir d'aujourd'hui elle augmenterait ses prix de cinq à quinze pour cent en raison de la hausse de l'acier.

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires pendant les grandes vacances par leçons particulières données, même à la campagne, par Répétiteur Allemand diplômé. — **Prix très réduits.** — Ecrire sous «REPETITEUR». 1

En plein centre de Beyoglu vaste local pouvant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Societa Operaia italiana», Istiklal Caddesi, Ezaci Çikmayi, à côté des établissements «His Master's Voice».

Bilans et travaux de comptabilité par comptable expérimenté en *turc* et en *français* à partir du prix de 5 Ltqs. par mois. S'adresser au journal sous R. A.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Ltqs	Etranger :	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Mouvement Maritime

ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Departs pour	*Bateaux*		*Service accélér*
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*	CELIO RODI CELIO RODI	2 Juill. 9 Juill. 16 Juill. 23 Juill.	En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste, avec les Tr. Exp. pour toute l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO CAMPIDOGLIO FENICIA	1 Juill. 15 Juill. 29 Juill.	à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	QUIRINALE DIANA ABBAZIA	8 Juill. 22 Juill. 5 Août	à 17 heures
Salonique, Métélin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras Brindisi, Venise, Trieste	VESTA ISEO ALBANO	3 Juill. 17 Juill. 31 Juill.	à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	ISEO DIANA FENICIA ALBANO ABBAZIA MERANO	1 Juill. 7 Juill. 14 Juill. 15 Juill. 21 Juill. 28 Juill.	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla	DIANA FENICIA ABBAZIA MERANO	7 Juill. 14 Juill. 21 Juill. 28 Juill.	à 17 heures
Batoum	ISEO ALBANO	1 Juill. 15 Juill.	à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Société «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
» » » » W.-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	*«Ariadne»* *«Hermes»*	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 1 au 2 Juil. du 3 au 4 Juil.
Bourgaz, Varna, Constantza	*«Hermes»* *«Ariadne»*	» »	vers le 25 Juin vers le 30 Juin
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	*«Dakar Maru»* *«Durban Maru»*	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Juil. vers le 18 Aoû

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens*

Sadresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La base que nous établissons pour la paix

Si un peuple n'est pas entièrement maître de son pays, au sens complet du mot, écrit M. Ahmet Emin Yalman, dans le «Tan», on y éprouve une impression de vide.

C'était l'aspect que présentaient à la fois nos territoires sous l'empire ottoman et ceux de l'Iran sous la dynastie des Katchar.

Et tout vide suscite les ambitions étrangères. Tout de suite un front d'intrigues se constitue. Tel jette son dévolu sur tel ou tel territoire qu'il se réserve comme sa part. Tel autre s'introduit silencieusement et se flatte de créer une zone d'influence à son usage exclusif, en feignant de vouloir ranimer le malade, pour mieux exclure les rivaux.

En présence de pareils vides, la paix est toujours en danger. Les «héritiers» éventuels sont prêts constamment à se jeter les uns contre les autres et l'éventualité de l'explosion d'une guerre se pose de façon permanente.

Et quand le «vide» en question se manifeste sur des étendues considérables, l'instabilité gagne le monde entier. Personne ne sait plus ce que peut réserver l'avenir. Personne n'ose entreprendre une activité durable.

Combler ces «vides» c'est donc la route la meilleure que l'on puisse suivre du point de vue de l'humanité comme de celui de la paix ; il faut que le peuple soit maître de ses destinées et capable d'assurer lui-même le développement de son foyer afin de ne pas laisser se développer à l'extérieur des espérances, des ambitions et des convoitises.

La Turquie, en progressant dans cette belle voie, a rendu de grands services à elle-même et à l'humanité. L'Iran, l'Irak et l'Afghanistan sont ses compagnons de route sur cette belle voie.

Ces quatre pays amis, après avoir fait disparaître à jamais tout «vide» sur leurs territoires, ont donné un caractère définitif à leur amitié et à leur fraternité et ont voulu établir une collaboration parfaite sur la route de la paix.

En ces jours troubles que traverse le monde, l'établissement d'une harmonie et d'une paix complètes qui ne sauraient laisser subsister aucun malentendu, entre les quatre Etats frères établis sur un lieu de passage si important entre l'Europe et l'Asie, constitue un des résultats les plus positifs que l'on puisse réaliser.

La mer

De M. Yunus Nadi, dans le «Cumhuriyet» et la «République» :

Malgré l'accroissement des sport-nautiques, l'intérêt dont nous témoignons à leur égard ne dépasse pas le caractère du «luxe.» Nous constatons que le fait de prendre des bains de mer comporte encore à Istanbul des difficultés qui ne peuvent être facilement vaincues par tous. A Istanbul et dans toutes les villes du littoral, la mer devait constituer une source de joie et de santé à la portée de tout le monde, sans exception. Il faut qu'il y ait des bains de mer à des prix modiques et d'un accès des plus faciles. La question devrait revêtir une importance de premier plan dans le programme des services publics de toute nos villes riveraines de la mer.

Nous dirions ensuite ce qu'il y a à faire à l'intérieur. Les fleuves les rivières, les cours d'eau divers pourraient y tenir lieu de la mer. On pourrait, en outre, créer des bassins artificiels pour les villages, les bourgs et les villes ne possédant pas des cours d'eau à proximité. De la sorte, on susciterait — ne fut-ce qu'en été — parmi le public un grand intérêt pour les sports nautiques.

Nous apprécions la nécessité de nous mettre à l'œuvre en commençant par intensifier l'intérêt du public envers la mer afin d'éviter des illusions. C'est là une question qui peut être facilement réalisée et appliquée grâce à un programme sérieusement conçu. Pour le moment, nous souhaitons que toutes les villes du littoral s'intéressent beaucoup à la mer.

***

Le «Kurun» n'a pas d'article de fond.

M. Muhiddin Ustündag en congé

Il sera remplacé par le directeur de la Surêté M. Sükrü

Le gouverneur et maire d'Istanbul, M. Muhiddin Ustündag, vient d'obtenir un congé pour se rendre en Europe où il compte subir un traitement. Il est parti ce matin par le *Celio*, de l'« Adriatica », via Venise. M. Ustündag souffre de la gorge et consultera à cet égard des spécialistes étrangers. Il a profité de l'occasion qui lui est offerte par le départ du Dr Ekrem Behçet, qui doit participer à un congrès international d'otorhinolarynogologie, pour faire le voyage en même temps que cet éminent praticien.

On ne sait pas encore quelle sera la durée de l'absence de M. Ustündag, du fait précisément qu'elle est justifiée par des raisons de santé. On suppose toutefois qu'elle ne sera pas inférieure à un mois. Pendant ce laps de temps, le directeur général de la Sûreté, M. Şükrü, assurera l'intérim tant en ce qui concerne les fonctions de gouverneur de M. Ustündag qu'en ce qui a trait à ses fonctions de président du parti.

Depuis longtemps déjà ses médecins conseillaient à M. Ustündag de prendre quelque repos, mais l'abondence et la multiplicité de ses charges ne de lui avaient pas permis.

Nous souhaitons à notre sympathique Vali de bonnes vacances et un prompt rétablissement.

La portée d'un "incident"

Berlin, 2. — A propos de la dépêche Havas annonçant l'enlèvement des bornes à la frontière franco-espagnales le commandant militaire d'Irun précise qu'il s'agit d'un fait dépouvu de toute importance. Seuls des malveillants pourraient s'en emparer pour chercher à le grossir.

En réalité, quelques bornes avaient été avancées, à titre de plaisanterie, de quelques mètres vers le territoire espagnol par des touristes. Des civils espagnols les remirent à leur place. Et c'est tout...

La vie sportive

FOOT BALL

" Fener " sera-t-il champion ?

Après les matches de dimanche dernier, le cla-sement général s'établissait comme suit :

1. Fener	30	points
2 Galatasaray	29	»
3. Beşiktaş	27	»
4. Güneş	25	»

D'autre part les *goal-average* de ces mêmes équipes se chiffraient comme suit :

1. Fener	2
2. Beşiktaş	1.40
3. Güneş	1.34
4. Galatasaray	1.33

La position de *Fener* est donc des plus fortes. Ses chances de conserver son titre sont des plus sérieuses. Cependant il est talonné de près par 2 rivaux : *Beşiktaş* et *Galatasaray*. Quant au *Güneş* il ne peut nourrir aucune prétention pour la première place.

Si dimanche prochain, au stade de Kadiköy, Les *Fenerlis* battent *Beşiktaş* ils n'auront plus qu'à craindre *Galatasaray*. Au cas d'ailleurs où cette dernière équipe serait battue par *Güneş*, les coéquipiers de Fikret pourraient être sacrés champions de Turquie dès dimanche soir.

On conçoit par conséquent l'importance des rencontres d'après-demain. *Fener*, *Galatasaray* et *Beşiktaş* feront tout leur possible pour arracher le titre si disputé tandis que *Günes* essayera de vaincre son grand rival.

La " Slavia " à Istanbul

M. Muslih, du comité de *Galatasaray*, a annoncé à la presse l'arrivée prochaine en notre ville de la fameuse formation tchécoslovaque *Slavia* à l'occasion de l'anniversaire de la grande association de Beyoğlu.

Une victoire de la "Juventus"

Belgrade, 2.— La fameuse équipe italienne *Juventus*, de Turin, battit la sélection de Belgrade par 1 but à 0.

BOXE

Schmelling contre Farr

Londres, 2.— Le match de boxe entre le Gallois Tommy Farr et l'Allemand Max Schmelling se disputera vers la fin du mois d'août.

TENNIS

Le tournoi de Wimbledon

Londres, 2. — Ce sont von Cramm (Allem.) et Budge (U.S.A.) qui disputeront demain la finale du simple hommes du tournoi de Wimbledon. Ils ont battu respectivement en demi-finale Austin (Angleterre) et Parker (U.S.A.)

LUTTE

Des lutteurs suédois en notre ville

Le 24 et 25 courant une très forte équipe de lutteurs suédois se produira à Istanbul. Nos champions Mustafa, Mersinli Ahmet, Çoban Mehmed, Yaşar leur donneront la réplique.

ATHLETISME

Réunions athlétiques

Très prochainement une sélection hongroise rendra visite à notre ville. Les athlètes magyars se mesureront à nos meilleurs spécialistes tant au stade du Taksim qu'à celui du Fener. Le club organisateur est *Galatasaray*.

D'autre part, on annonce qu'une équipe française, après avoir matché les athlètes grecs, viendra quelque temps, allant d'Istanbul à Ankara et de la capitale à Izmir.

ESCRIME

Escrimeurs italiens en Grèce

Athènes, 2.— Le match d'escrime italo-hellénique aux 3 armes fut remporté par l'équipe italienne.

CYCLISME

Le tour de France

Paris, 2.— La 2me étape du tour de France a été remportée par le Français Maurice Archamband. La France est en tête du classement par nations.

Les hôtels et restaurants français fermeront-ils demain ?

Paris, 2. AA.— M. Chautemps reçut hier les délégués patronaux et ouvriers de l'hôtellerie. Il poursuivra les négociations ce matin.

M. Février présenta une proposition transactionnelle aux deux parties. Les ouvriers l'acceptèrent, mais les patrons l'estimèrent insuffisante et restèrent sur leurs positions. Toutefois, ils consentirent à reprendre les pourparlers vendredi matin, après une adjuration pressante de M. Chautemps.

On conserve un grand espoir d'aboutir dès aujourd'hui à éviter la fermeture des hôtels et restaurants, prévue pour demain.

La visite du roi Carol de Roumanie en Pologne

Varsovie, 2. A. A. — Le roi Carol de Roumanie et le prince héritier Michel sont partis hier, à 11 h. 30, de Chacow pour Bucarest, par train spécial.

Ils ont été salués au départ par le président Moscicki, le maréchal Smigly-Rydz et M. Beck.

La visite du roi Carol en Pologne a été surtout marquée par l'élévation des légations respectives au rang d'ambassade. Il paraît qu'aucun fait nouveau ne marqua le développement de l'alliance polono-roumaine. En raison de la présence de M. Latz, secrétaire de la défense nationale et spécialiste en question d'armements, on admet généralement que les achats roumains d'avions et de masques à gaz seront effectués en Pologne. En revanche la Pologne fera davantage appel au minerai de manganèse de Roumanie pour ses armements.

Le général Stachiewicz, chef de l'état-major général polonais, partira aujourd'hui pour Bucarest avec plusieurs officiers, notamment le général Malinowski qui s'occupe particulièrement des armements de l'armée polonaise.

Le maréchal Smigly-Rydz a été invité à assister aux manœuvres d'automne de l'armée roumaine.

La préparation du prochain congrès national-socialiste

Berlin, 2. — Le congrès du parti national-socialiste aura lieu à Nuremberg du six au treize septembre prochain. Le comité spécial a déjà commencé les travaux pour l'organisation de manifestations grandioses.

Les répercussions de la baisse du franc à la Bourse d'Istanbul

Nous lisons dans le *Tan* de ce matin :

Par suite de la fermeture de la Bouree de Paris depuis lundi et de la crise traversée par toutes les valeurs et les titres basés sur le franc, nos boursiers et en général tous ceux qui s'intéressent aux affaires de Bourse ont vécu des heures de vive anxiété.

Malgré la réouverture de la Bourse de Paris, hier, l'émotion ne s'est guère atténuée à la Bourse d'Istanbul.

Les titres de l'Uni-Turc des 1re, 2me et 3me émissions ont subi une forte baisse durant les trois derniers jours. Si la Bourse de Paris était fermée un ou deux jours encore, l'Uni-Turc de la première émission qui cotait, il y a quinze jours, ltqs 20,40, aurait peut-être pu tomber jusqu'à ltqs 14. Les détenteurs de ces titres ont subi de grosses pertes.

Hier on ouvrit à ltqs 17,10 pour descendre ensuite à 17, 16,5, 16 et enfin à 15.90. A ce moment on apprit qu'à la Bourse de Paris l'Uni-Turc cotait 261 francs. Cette nouvelle produisit son effet et les prix haussèrent jusqu'à ltqs 16,20. Les transactions continuèrent en dehors de la Bourse et il y eut des acquéreurs jusqu'à ltqs 16,30. Un télégramme reçu de Paris dans la soirée donnait comme cours à l'Uni-Turc 270 francs. Là-dessus, il y des opérations en dehors de la Bourse jusqu'à ltqs 16,35. La deuxième émission de l'Uni-Turc était avant-hier à ltqs 16,30 et la troisième émission à 16,20 ; elles tombèrent hier respectivement à ltqs 15,10 et 15.

Hier matin on donnait pour une sterling 123 frcs 5 et le soir 118 fr. 5.

A la Bourse on envisage l'éventualité d'une baisse encore plus accentuée du franc et partant de l'Uni-Turc. Ceux qui détiennent des titres basés sur le franc redoutent qu'en les déversant sur le marché ils ne produisent une baisse encore plus grande.

A la Bourse d'Istanbul hier, les actions de la Banque Ottomane étaient à 508, la Société d'Electricité ouvrait à 1310 pour clôturer à 1370, le Canal de Suez ouvrait à 27.010 pour clôturer à 27.050, la Royal Dutch à 5.850-5 923, les Rentes françaises à 72,80-71,50, les Rentes yougoslaves entre 226-229. La livre anglaise était à 625 piastres.

Les Etats baltes

Kovno, 2. A.A. — Les ministres des Affaires étrangères de la Lettonie et de la Lithuanie et le remplaçant du ministre esthonien se sont réunis ici pour une conférence de trois jours. On croit que les délibérations des ministres seront en relation avec la visite de lord Plymouth et de M. Sandler.

LA BOURSE

Istanbul 1er Juillet 1937

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918 —
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 1re tranche ex. c.
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 2e tranche ex. c.
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 3e tranche ex. c.
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II III
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934
Obl. Bons représentatifs Anatolie
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911 ex. c.
Act. Banque Centrale
Banque d'Affaire
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)
Act. Sté. d'Assurances Gl. d'Istanbul
Act Eaux d'Istanbul (en liquidation)
Act. Tramways d'Istanbul
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar
Act. Ciments Arslan—Eski-Hissar ex. c.
Act. Minoterie "Union"
Act. Téléphones d'Istanbul
Act. Minoterie d'Orient

CHEQUES

	Ouverture
Londres	624.75
New-York	0.78 92.50
Paris	19.76
Milan	15.01.60
Bruxelles	4.69.35
Athènes	—.—
Genève	3.45.63
Sofia	—.—
Amsterdam	1 43.82
Prague	—.—
Vienne	—.—
Madrid	14.—
Berlin	1.96.92
Varsovie	—.—
Budapest	—.—
Bucarest	—.—
Belgrade	—.—
Yokohama	—.—
Stockholm	—.—
Moscou	1058
Or	964
Mécidiye	
Bank-note	

Bourse de Londres

Lire
Fr. Fr.
Doll.

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche I
Banque Ottomane

Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No 2047 obtenu en Turquie en date du 2 Juillet 1935 et relatif à «.... pour unir une vis avec... vis» désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Per... Aslan Han, Nos 1-4

355 x I
29.6.37

La ville d'Adana est en voie de rapide développement. Elle s'étend notamment dans deux directions : celle du sud et celle de la station. Voici, ci-dessus, une vue générale de la ville.

DU CHIRKET-HAIRIYE

L'horaire d'été des bateaux du Bosphore sera mis en vigueur à partir du dimanche matin 4 Juillet 1937

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 27

L'OISEAU COULEURDUTEMPS

Par MATHILDE ALANIC

XX

— Comment l'avez-vous connu ? demande évidemment Emile. Que fait-il ? Où est-il ?

Don Castro lève expressivement un doigt vers le ciel.

— Je l'espère pour lui. Je fus son compagnon quelques mois. Ensemble nous prospections dans les environs du Rio Negro. Puis dégoûté de ses recherches inutiles, Chaillery obtint une concession pour l'élevage. Il voulait forcer la fortune, revenir en Europe, un enfant qu'il avait laissé, après un mariage qui n'avait pas eu l'assentiment de sa famille.

— Un enfant ! s'exclama Emile déconcerté. Fille ou garçon ?

L'Américain eut un geste incertain

— Je ne sais plus. Tant de choses se sont superposées dans ma mémoire pour effacer ce détail ! C'est une chance que je me souvienne de lui. Mais Chaillery m'amusait ; il était si différent des autres. Il avait dû être ce que vous appelez un charmant *mauvais sujet* dans sa jeunesse. Mais souvent il paraissait accablé par ses souvenirs ! Alors il me parlait de sa femme qui était morte si jeune et dont il gardait le portrait toujours avec lui. Un sentimental ! Ce qui ne convient guère dans la vie d'aventures.

Don Castro secouait la cendre de son cigare sur le bord de sa soucoupe.

— Ça vous intéresse, cette histoire pleine de trous ?

— Passionnément ! fit Emile sincère. Je vous en prie, continuez !

— Le pays était en révolution. Il y est perpétuellemment. Chaillery avait obtenu un rancho. Mais le président qui lui était favorable fut renversé. Sauve qui peut psur ses partisans ! Ceux qui prenaient le pouvoir voulurent déposséder Chaillery. Il défendit son bien. Il était brave, mais que faire contre une horde ? Je l'ai vu tuer devant sa porte. Je me sauvai par miracle.

— Alors, il est mort, bien mort ? insista Emile.

Il était criblé de blessures, la tête fracassée. Quand nous revînmes, moi et d'autres, pour une courte offensive, il avait été, dans l'intervalle, dépouillé de ses vêtements, sa maison pillée. Je partis du pays comme je pus Je n'en sais pas davantage.

— Mais... l'enfant ?

Don Castro renouvela son geste insouciant.

— J'ignore !

Puis vidant sa tasse de café, il se leva, tendit à Emile sa main nerveuse et forte :

— Adios !

Et sans rien attendre, il s'éloigna, de son grand pas paresseux et souple. Léveillé le suivit des yeux avec une curiosité déférente et un peu inquiète.

— Quel homme ! Il s'en va comme ça ! La séance est terminée. Impossible d'obtenir de lui d'autres renseignements. Enfin, je sais qu'il restait un enfant peut-être décédé maintenant (Emile avait tendance à enterrer tous ceux qui gênaient ses projets) Comment savoir ? Comment retrouver sa trace ?

Le mirage du carton libellé de cette manière flatteuse : Léveillé de Chaillery, papillonnait devant ses yeux, troublant ses impressions, le reste du voyage tandis qu'il visitait à Vérone le Tombeau de Juliette et le Dôme à Milan.

— Comment procéder ? Il faudrait être détective ! Mais, suis-je stupide ! j'ai sous la main, en Anjou, quelqu'un qui me documentera tout de suite ! la mère Bénaret qui fut si longtemps en service au château. Elle doit savoir quelque chose de cette histoire.

XXI

La faridondaine, la faridondon.

Le refrain de la belle humeur sonne dès potron-minette dans la petite maison qui sent bon le sapin et l'héliotrope. Jean, debout devant le miroir, jette, tout en se rasant, un regard amusé au dehors. Les poules picorent dans la cour, sautent effrontées sur le rebord de la fenêtre fleurie. Les pigeons roucoulent sur le toit du clapier où palpitent dix nez de lapins, écrasés curieusement contre la toile métallique.

Et dans la chambre voisine, Mme Lestouville va et vient à pas menus, toute petite et délicate, jolie encore et l'air jeune, quoiqu'elle atteigne bientôt cinquante ans. Son grand garçon de fils, en sortant de sa chambrette, lui prend les deux mains et la considère avec adoration.

— Qu'est-ce qui me vaut la faveur de posséder une maman aussi mignonne, un peu plus chaque matin ?

— Tais-toi, grand fou !

— A quoi t'affaires-tu aujourd'hui?

— A te préparer une tarte aux quetsches ! puisqu'il faut tout te dire !

— Tout ! Mais moi, je te distout !

Mme Lestouville sourit et, mystérieuse :

— Dommage que ce soit si loin ! j'aurais expédié un gâteau tu sais où !...

— Petite mère sans pareille !comme tu l'aimerais si tu la connaissais.

— Je la connais un peu, par les études que tu m'as apportées. Et aussi, par les récits que tu en fais. Car sans reproche, tu ne sais plus que parler d'elle !

Jean rougit, essaie de rire, serre sa mère dans ses bras.

— C'est donc bien sérieux ? demande-t-elle très bas, en plongeant son regard dans les yeux si jeunes, si francs, où brille la lumière de l'amour.

—Tout ce qu'il y a de plus..., affirme-t-il en baissant la... aussi. Je ne t'en parlerais pas... c'était un feu de paille. Ai... dans ma profession ! Tout... tant placé d'espérances sur... qui figurera au Salon d'A...

Mme Lestouville s'est assise... fauteuil et médite.

— J'y ai pensé toute la... Je ne partage pas ta vie, mais... gnore pas, mon brave... doit être souvent difficile... habites une mansarde, j'ai... l'atelier d'un camarade. Tu m'as... fléchi à tout cela. Tu m'en... soir, que le moment que... frapper un grand coup... née en dépendait.

— Rien n'est plus exact... je réussis, les commandes... J'en ai presque la certitude... que je serai assuré du... je... j'oserai... je tenterai... quelle âme délicate et chaste... garde la *Vierge de Botticelli*... d'anges, que j'ai placée... lit. C'est Marielle et son...

Sahibi: G. Primi
Umumi Neşriyat Müdürü Dr. Abdül Vehab
Yazici Sokak 5. M. Harin
Telefon 40203